

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 26 (1888)
Heft: 31

Artikel: Séjours de montagne
Autor: Trottenville, Sophie
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-190501>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

CONTEUR VAUDOIS

JOURNAL DE LA SUISSE ROMANDE

Paraissant tous les samedis.

PRIX DE L'ABONNEMENT :

SUISSE : un an . . . 4 fr. 50
six mois . . . 2 fr. 50
ETRANGER : un an . . . 7 fr. 20

On peut s'abonner aux Bureaux des Postes ; — au magasin MONNET, rue Pépinet, maison Vincent, à Lausanne ; — ou en s'adressant par écrit à la *Rédaction du Conteure vaudois*. — Toute lettre et tout envoi doivent être affranchis.

CAUSERIES DU CONTEUR2^{me} et 3^{me} séries.

Prix 2 fr. la série ; 3 fr. les deux

Séjours de montagne.

A peine la belle saison se laisse-t-elle entrevoir, qu'on s'aborde en se demandant : « Eh bien ! où allez-vous cette année ? » et de discuter longuement les avantages de telle ou telle station alpestre.

L'un, amateur de solitude, herboriseur frénétique, se flatte d'avoir découvert, dans un vallon ignoré du Valais, un hameau perdu, où il se propose de mener la vie primitive des armaillis, restriction faite pourtant de leurs occupations. Cette catégorie de villégiateurs est rare.

L'autre a pour objectif un village jurassien à la mode, où il est assuré de rencontrer une nombreuse société, et surtout des compagnons d'ascension sur les hauteurs voisines.

Bref, on ne parle que de projets de ce genre pendant tout le mois de juin, et, le 30, on emballe dans l'intention de s'envoler, dès le 1^{er} juillet, vers les régions seules où la vie soit tolérable à cette époque.

Mais voilà que les taches du soleil, dont parle M. Flammarion, et à l'aide desquelles il explique les perturbations actuelles des saisons, voilà, disje, que ces taches sont cause que malles et valises restent béantes pendant huit, dix, quinze jours, à la grande indignation et au grand dépit de leurs propriétaires.

Mais, enfin, maître soleil ayant daigné sourire pendant deux matinées de suite, vite on boucle, on cadenasse ses effets et l'on s'élance vers les régions désirées, si heureux qu'à peine, — le bonheur est égoïste, — se sent-on dans le cœur une parcelle de compassion pour les déshérités de la vie, pour ceux qui restent prosaïquement là où le devoir ou la nécessité les rivent.

Ceux-ci, cependant, ne peuvent s'empêcher de sourire à la réception de dépêches telles que celles-ci : « Vite, envoyez 2 duvets et 2 couvertures. Bas de laine et gilets de flanelle, s. v. p., par premier courrier. »

Les lettres venant de même source ne respirent guère l'enthousiasme ; on lit clairement entre leurs lignes que c'est fort désagréable d'avoir à écrire : « Il a plu tous les jours de la semaine, mais cependant nous avons pu, entre deux averses, faire chaque jour une ravissante promenade. »

Alors, je vous prie, quoi de plus naturel à ces pauvres déshérités, que de se laisser aller à récapituler avec une vraie volupté les désavantages des bonheurs alpestres.

Premier inconvénient : Etre obligé de trainer avec soi double garde-robe, celle d'hiver et celle d'été, sans oublier une forte provision de livres, en prévision fort sage de l'ennui.

Deuxième inconvénient : Etre privé de ce qui aide à supporter les longues journées de pluie et de froid, savoir le confort dans sa chambre, ou tout au moins la moindre petite cheminée. On connaît l'ameublement d'une chambre de montagne, le strict nécessaire, et rien de plus ; des lits que déclarerait peut-être excellents un soldat en campagne, sans parler des cloisons de planches par trop sonores, qui séparent les cellules entre elles, et qui n'ont d'autre avantage que celui de vous apprendre forcément une extrême douceur et une grande circonspection dans vos faits et gestes et dans le timbre de votre voix.

Troisième inconvénient : La privation presque totale des fruits du bas pays, abondants à cette époque ; et la déception que vous ressentez quand votre portemonnaie consent à vous en passer l'envie, de trouver des fruits défraîchis, déveloutés, quand ils ne sont pas en marmelade. Pour les légumes, il en est de même, le transport de toute chose est si long pour arriver à ces bien-heureuses altitudes, qu'on s'explique gaiement la qualité seconde de toute espèce de victuaille, et la table peu exquise qui en est la conséquence.

Quatrième inconvénient : La douce illusion qu'on se fait, au départ de chez soi, qu'on va trouver du laitage à discréption et du beurre doré de 1^{re} qualité, fait place à la déception, surtout si on est dans une pension à la mode et nombreuse.

Enfin, quand les rigueurs intempestives de la saison vous ont causé quelque malaise ou quelque refroidissement, et nécessité la médication de la gentiane ou du grog au rhum, les seuls remèdes toujours à la portée de tous, il est rare que vous ne soyez pas surpris du prix-courant de cette pharmacie-là.

Heureux donc les partants pour la montagne, mais plus avisés et moins déçus sont ceux qui restent.

Sophie TROTTEVILLE.

Commencez par l'huile !

Je l'aime appétissante, rebondie, verte avec des taches d'un beau roux, blanche au dedans...

Notez bien, avant toute chose, qu'il s'agit d'une laitue pommée.